

◆
S
A
G
A
S
◆
OLIVIA GATES

Nuits
d'Orient

— *Trilogie intégrale* —

HARLEQUIN



À PROPOS DE L'AUTEUR

Avant de se lancer dans l'écriture, Olivia Gates a exercé de nombreux métiers, notamment peintre, designer et médecin ! En 2001, elle rédige son premier roman qui sera publié peu de temps après aux éditions Harlequin. Souvent présente sur la liste des meilleures ventes de *USA Today*, elle consacre ses journées à jongler entre son métier de médecin et sa passion pour l'écriture, et donne toujours vie à des héros attachants et sexy.

OLIVIA GATES

Un cheikh si ténébreux

INTÉGRALE
NUITS D'ORIENT

Traduction française de
TATIANA ANDONOVSKI

◆ S A G A S ◆

◆ HARLEQUIN

Collection : SAGAS

Titre original :
THE SHEIKH'S REDEMPTION

Ce roman a déjà été publié en 2013

© 2012, Olivia Gates.

© 2013, 2019, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Palais : © BENNYMARTY/ISTOCKPHOTO

Réalisation graphique couverture : E. COURTECUISSÉ (HarperCollins France)

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2804-1676-4 — ISSN 2426-993X

1

Le présent

Ce n'était pas tous les jours qu'un homme se voyait offrir un trône. Et pourtant, c'était bel et bien la situation dans laquelle se trouvait Haidar.

Le clan majoritaire du royaume d'Azmahar avait envoyé ses représentants les plus éminents pour le supplier d'être leur candidat pour la course au trône.

Au début, il avait d'abord pensé à une plaisanterie.

Puis, se rendant compte qu'ils étaient sérieux, il s'était montré sceptique.

Pourquoi le peuple d'Azmahar souhaiterait-il lui donner les rênes du pouvoir, alors qu'il était le descendant direct des personnes qui avaient mis à mal le royaume ?

Les émissaires avaient insisté sur le fait qu'ils le considéraient comme leur sauveur.

Ce mot l'avait fait sourire. S'il y avait un rôle dans lequel il ne s'était jamais imaginé, c'était bien celui de sauveur. Etant donné ses antécédents, c'était génétiquement impossible. Comment pouvait-il jouer les sauveurs alors qu'il descendait d'un démon ?

D'après son jumeau, il réunissait le pire de leurs deux familles. D'après les personnes venues le recruter, il était le parfait mélange des deux lignées royales qui coulaient

dans son sang et constituait *de facto* le candidat idéal pour devenir roi d'Azmahar.

— Le roi Haidar Ben Atef Aal Shalaan.

Il prononça le titre à voix haute.

Non, décidément, ce n'était pas possible. Cela sonnait faux. Non seulement le mot « roi » sonnait faux, mais le nom même semblait être un amas de mensonges. C'était comme s'il ne lui appartenait plus.

Lui avait-il jamais appartenu, d'ailleurs ?

Tout en lui montrait qu'il était le fidèle descendant de la famille Aal Munsoori, celle de sa mère, la reine démoniaque. L'ex-reine démoniaque.

Dès sa naissance, sa mère l'avait accaparé, de peur que ses ennemis jurés — les Aal Shalaan, y compris son mari et ses fils aînés — ne viennent corrompre son sang. Elle avait tout fait pour qu'il n'ait rien en commun avec eux, à commencer par le nom.

Dès l'instant où elle avait posé les yeux sur lui, elle avait insisté pour le nommer, laissant à leur père la tâche de nommer Jalal, qu'il avait ainsi proclamé la « grandeur » des Aal Shalaan.

De son côté, elle l'avait nommé Haidar « le lion », et son ambition avait toujours été de le faire roi, même si *a priori* les conditions n'étaient pas réunies pour qu'il le devienne. En tout cas, pas sans fomenter un putsch.

En tant que princesse d'Azmahar, elle avait fait un mariage politique avec le roi du Zohayd tout en sachant que ses fils, à moitié azmahariens, ne pourraient jamais prétendre au trône. Selon les lois de succession, seuls les princes purement zohaydiens pouvaient y prétendre.

Donc dès son arrivée, elle avait comploté pour diviser le royaume du Zohayd puis le réunir en le dirigeant. Elle aurait alors été en mesure d'imposer des lois qui feraient de ses fils les seuls héritiers du trône, avec Haidar en favori.

Deux ans après la découverte de son complot, Haidar ne

cessait d'y repenser. Les agissements de sa mère auraient pu déclencher une guerre.

Elle avait volé les bijoux de la Fierté du Zohayd qui donnaient le droit aux monarques en leur possession de diriger le royaume. Son plan était de les donner au prince Yusuf Aal Waaked, le prince souverain d'Ossaylan, afin qu'il détrône son mari, le roi Atef Aal Shalaan, et prétende au trône du Zohayd. N'ayant qu'une fille et étant dans l'incapacité de procréer un autre enfant, le prince Yusuf Aal Waaked aurait nommé ses fils à elle, en tant que successeurs, et elle, mis Haidar, de sept minutes l'aîné de Jalal, en tête de liste.

Sur sa lancée, elle aurait sûrement exigé que son frère, roi d'Azmahar, abdique — ce qu'il venait tout juste de faire — puis elle aurait mis Haidar sur le trône d'un royaume composé du Zohayd, d'Azmahar et d'Ossaylan.

Lorsque le complot avait été découvert et qu'il l'avait suppliée de lui dire où elle avait caché les bijoux, pour sauver le Zohayd du chaos et pour lui éviter le destin d'une traîtresse, elle lui avait calmement exposé ses motivations.

Son projet était impitoyable mais c'était pour le bien de tous. D'après elle, Haidar était le seul à même d'unir ces royaumes en ruine et dirigés par des imbéciles, et de les guider vers un avenir prospère.

Il avait toujours su qu'elle était capable de tout, mais sur ce point elle avait dépassé ses prédictions les plus sombres.

— Veuillez accrocher votre ceinture, Votre Majesté.

La voix de l'hôtesse le surprit.

Il avait pratiquement oublié qu'il était à bord de son jet privé.

Levant les yeux vers elle, il lut dans le regard de la jolie jeune femme brune qu'elle était prête à tout pour satisfaire le moindre de ses désirs.

Mais il lui adressa un visage impassible.

— Nous allons bientôt atterrir, vous désirez autre chose ? s'enquit-elle.

Il détourna la tête, la congédiant ainsi en silence.

Par le hublot, il regarda la vue qui s'offrait à lui, assailli de questions.

Était-il vraiment l'homme de la situation ?

Pouvait-il sauver le royaume ?

Qu'en était-il des autres prétendants au trône ?

Alors que le pilote amorçait l'atterrissage, une vision s'empara de son esprit, son cœur se serra.

Son retour à Azmahar était chargé en émotions.

Le jour où Roxanne l'avait quitté, il était parti sans se retourner, jurant de ne plus jamais y revenir.

Aujourd'hui, non seulement il revenait à Azmahar, mais il envisageait même de gouverner le royaume ou tout au moins de se porter candidat au trône.

Après l'insistance des émissaires, il avait finalement accepté de se rendre à Azmahar, mais à une condition : que sa venue reste secrète afin qu'il puisse se faire une vraie idée de la situation sans être influencé.

Il n'en revenait pas d'avoir accepté un tel marché. De toute évidence, il commettait une erreur et il risquait de finir droit dans le mur.

La vie avait vraiment le don de pousser un homme à tenter l'impossible.

Mais qui sait ? Cette entreprise colossale serait peut-être un moyen pour lui de se racheter et de prouver qu'il n'était pas aussi diabolique qu'on le prétendait. Il ferait ainsi ses preuves et se démarquerait une bonne fois pour toutes du joug de sa mère.

Et, bien entendu, l'identité des deux autres prétendants entraînait aussi en jeu dans sa décision de venir tâter le terrain. Son frère Jalal et son cousin Rashid étaient devenus des ennemis dont il rêvait de rabattre définitivement le caquet.

Devoir, rédemption ou rivalité, chaque raison formait un but à part entière dans sa conquête impossible.

Mais, au fond de lui, il savait que ce n'étaient que des prétextes. L'unique raison qui le poussait à revenir aujourd'hui ne faisait aucun doute dans son esprit.

Roxanne.

Il avait appris qu'elle était elle aussi de retour à Azmahar.

C'était comme un signe du destin. Il allait enfin cesser d'essayer de ne plus penser à elle ainsi qu'il l'avait fait pendant huit ans. Huit ans !

L'heure était venue de mettre fin au monopole qu'elle exerçait sur ses pensées, ses souvenirs et son amertume. S'il voulait se concentrer sur la tâche phénoménale qu'on lui demandait d'entreprendre, il devait d'abord exorciser le démon qui le rongait de l'intérieur et chasser le fantôme qui le hantait sans cesse.

— N'est-ce pas, mademoiselle Gleeson ?

Roxanne adressa un sourire serein à l'homme aux cheveux poivre et sel qui attendait sa réponse.

Le cheikh Aasem Al-Qadi était son agent de liaison avec le gouvernement par intérim depuis qu'elle avait pris ses nouvelles fonctions il y avait deux mois.

Elle s'éclaircit la voix pour se laisser le temps de mettre ses idées au clair.

— Comme vous le savez, cela a un impact sur toute la région ainsi que sur de nombreuses entités internationales ayant chacune leurs complexités, leurs intérêts et leurs idées sur la façon dont il faudrait aborder la situation. Une étude bâclée ne ferait qu'accroître la désinformation et compliquer les choses.

— Oh ! mais loin de moi l'idée de vous brusquer, mademoiselle Gleeson. Je veux simplement jouer un rôle plus actif dans vos recherches et, si possible, avoir accès à votre plan de vol.

Décidément, il n'était pas commode, mais elle savait se montrer diplomate. Son équipe travaillait d'arrache-pied, elle savait ce qu'elle faisait et il était hors de question qu'elle se laisse influencer.

— Dès que nous aurons fixé un plan de vol réaliste,

vous serez le premier à en être informé. Et mon équipe sera ravie de pouvoir bénéficier de votre aide et du fruit de votre expérience.

Après avoir été pleinement assuré de l'efficacité du travail qu'elle accomplissait, le cheikh Al-Qadi sortit de son bureau.

Adossée à la porte, elle poussa un profond soupir.

Mais que faisait-elle ici ?

Ce poste d'analyste politico-économique était le poste de ses rêves et elle avait travaillé dur pour le décrocher. Quand elle l'avait accepté, elle s'était assurée qu'elle ne croiserait pas le chemin de Haidar. Mais à présent elle avait de fortes chances de tomber nez à nez avec lui.

Inutile de paniquer, elle n'était plus la jeune femme naïve qui avait eu le coup de foudre pour lui et aurait tout donné pour voir leur histoire d'amour se transformer en une union éternelle.

Non, à présent, elle était l'une des analystes stratégistes les plus chevronnées et Azmahar constituait sa troisième mission de taille. Si le destin voulait qu'ils se rencontrent, elle le traiterait avec diplomatie et professionnalisme.

Soudain, elle eut une pensée pour sa mère, qui représentait sa seule famille. Jamais elle n'aurait pris ce risque si celle-ci ne l'y avait poussée.

En pleurs, sa mère lui avait fait comprendre que cette offre était un don du ciel, une forme de réhabilitation après la façon dont elle avait été contrainte de quitter le pays comme une pestiférée, à l'époque où elle occupait un poste similaire à Azmahar.

Sa mère trouvait qu'elle avait tout ce qu'il fallait pour faire une belle carrière, et que ses compétences et sa jeunesse lui permettraient d'apporter une nouvelle approche, plus accrocheuse, plus intrépide.

Travaillée au corps, elle avait fini par capituler.

Et, une fois le poste accepté, elle avait fait ses bagages et s'était lancée à corps perdu dans cette nouvelle aventure.

D'après le peuple d'Azmahar, la seule action positive du

roi Nedal avait été de marier sa sœur Sondoss au roi Atef Aal Shalaan afin de leur garantir une alliance avec le Zohayd. Or cette alliance avait failli être mise à mal à cause de Sondoss elle-même, qui s'était avérée être un serpent diabolique ayant engendré un autre serpent en la personne de Haidar.

Roxanne était persuadée que, si Sondoss avait été condamnée à l'exil et non à la prison à vie, c'était grâce à Haidar, qui avait sans aucun doute amadoué les Aal Shalaan en usant de ses pouvoirs de duperie.

Mais quand Amjad était devenu roi, tout le monde avait pensé qu'il s'empresserait d'assener le coup de grâce à Azmahar en annulant l'alliance qui unissait les deux royaumes.

Or, bizarrement, il n'en avait rien fait.

Puis, un mois après son intronisation, la crise avait éclaté.

Le roi Nedal, qui était un imbécile arrogant, s'était brouillé avec le Zohayd lors d'un sommet consacré à la défense, mettant fin à la tolérance bienveillante dont Amjad avait fait preuve envers le royaume. Privé du soutien de son plus fidèle allié, Azmahar avait commencé à s'effriter.

Et alors que le royaume d'Azmahar prenait conscience de l'ampleur de cette crise politique, il s'était produit une catastrophe. Une explosion dans l'un des puits de pétrole avait engendré une marée noire. Incapable de gérer les perturbations dans le pays et dans la région, le roi avait abdicé.

Ses frères et ses fils, également tenus pour responsables de cette crise, ne pouvaient plus prétendre au trône. Azmahar était en proie au chaos le plus total et Roxanne faisait partie des personnes appelées à la rescousse pour tenter de minimiser les répercussions de ce séisme, aux niveaux national et international, alors que les clans les plus influents commençaient à s'affronter dans une lutte acharnée pour le pouvoir.

Après une période d'anarchie, trois clans s'étaient démarqués, améliorant légèrement la situation. Et chacun d'eux proposait un candidat au trône.

L'un de ces candidats était Haidar.

Ce qui signifiait qu'il était voué à revenir à Azmahar, ne serait-ce que pour évaluer la situation.

Même si leur histoire relevait du passé, elle redoutait néanmoins de croiser le chemin de l'homme qui lui avait brisé le cœur en mille morceaux.

Tout en lui avait toujours été phénoménal.

Il l'avait envoûtée, physiquement et émotionnellement, puis une claque au visage l'avait ramenée à la réalité, et leur histoire avait pris fin.

Même si elle avait tenté de passer à autre chose, elle n'avait cessé d'être ensorcelée par cette créature dotée d'une intelligence hors pair, d'une beauté à couper le souffle, d'un tempérament de feu et d'un cœur de pierre.

Ainsi, depuis huit ans, sa vie sentimentale était entre parenthèses à cause d'un prince qui n'en était pas un.

Quel constat pitoyable !

Sa journée terminée, elle rentra chez elle.

Il lui fallut vingt minutes pour traverser la ville en voiture.

En route, elle repensa à la situation du royaume. Azmahar ne pouvant s'en sortir sans l'aide du Zohayd, il était dans leur intérêt de trouver un prétendant qui leur permettrait de rétablir cette alliance.

Elle passa les grilles du complexe résidentiel le plus luxueux de la capitale. Son poste lui offrait de nombreux avantages, y compris celui de vivre dans un lieu somptueux.

Quelques minutes plus tard, elle pénétra dans son gigantesque appartement situé au trentième étage et aménagé par un décorateur d'intérieur de renom.

L'air conditionné lui procura la fraîcheur dont elle rêvait et la lumière tamisée lui offrit une atmosphère relaxante.

Comme chaque jour après le travail, elle alla se doucher.

Mais aujourd'hui, après sa douche, au lieu de se sentir détendue, elle était soucieuse.

Elle était venue à Azmahar pour reconstruire le tissu politique du royaume et relancer le secteur économique. Mais l'arrivée des frères Aal Shalaan dans le scénario contrariait

désormais ses plans. En effet, étant destinés à jouer un rôle prépondérant dans l'avenir du royaume, ils joueraient immanquablement un rôle prépondérant dans sa vie.

Or cette nouvelle donne était loin de satisfaire ses ambitions. Elle aurait voulu garder l'esprit libre pour se concentrer sur sa tâche et ne pas se sentir influencée.

Officiellement ou officieusement...

La sonnette de sa porte d'entrée vint rompre le silence de son appartement.

C'était sûrement Cherie.

Chaque jour, elle regrettait davantage de lui avoir proposé de loger chez elle.

Elles étaient amies depuis l'université et elles ne s'étaient jamais perdues de vue. Le retour de Roxanne à Azmahar avait correspondu avec une nouvelle rupture entre Cherie et son mari, et elle lui avait proposé de loger chez elle jusqu'à ce que la situation se rétablisse.

Elle adorait Cherie, son énergie débordante, sa spontanéité. Mais son amie poussait parfois sa créativité chaotique un peu trop loin. Elle vivait comme une tornade, laissant traîner ses habits, ses tasses de café, ne faisant jamais le ménage. Et, surtout, oubliant tout.

Aujourd'hui, elle avait visiblement oublié ses clés.

Comme la sonnette retentissait de nouveau, elle s'empressa d'ouvrir la porte, prête à faire la morale à Cherie.

Et là, le monde s'arrêta de tourner.

Son cœur, de battre.

Son esprit, de fonctionner.

Sur le seuil se tenait... Haidar.

Elle étouffait.

Voyait trouble.

Tout tanguait autour d'elle.

L'homme qu'elle n'avait jamais pu oublier se trouvait devant elle, nonchalant, respirant une grâce tranquille.

Il posa son regard de lynx sur son visage puis parcourut son corps, comme s'il la déshabillait sans même la toucher.

Et elle était clouée sur place. Un sourire ravageur illuminait lentement ses lèvres sculptées à la perfection.

— Roxanne, j'ai une question qui me brûle les lèvres.

L'intonation profonde et chantante de sa voix la fit fondre sur place, d'autant que le sourire de Haidar se transforma en une expression vorace qui lui donna l'impression de se trouver face à un prédateur qui s'apprêterait à lui infliger le coup de grâce.

— Après m'avoir quitté, combien de temps t'a-t-il fallu pour trouver un nouveau candidat idéal ? Ou trois ?

OLIVIA GATES

NUITS D'ORIENT

Un cheikh si ténébreux - Haidar Aal Shalaan... Roxanne a tout fait pour oublier celui qui, huit ans plus tôt, a embrasé ses sens au point de lui faire perdre la raison. Mais, à le voir aujourd'hui, il ne fait aucun doute que Haidar représente plus que jamais un danger pour elle. Car non content d'être de retour à Azmahar, dont il compte ravir le trône, il ne lui cache pas son intention de la conquérir elle aussi...

Le retour du prince - Lorsqu'il revoit Lujayn, le prince Jalal Aal Shalaan est envahi par le souvenir de l'enivrante nuit de passion qu'ils ont partagée quelques années auparavant. Pourquoi diable est-elle revenue, après l'avoir abandonné sans aucune explication ? Résolu à lever le voile sur la vérité, Jalal décide de se rapprocher de la jeune femme. Si près qu'il découvre le secret qu'elle lui cache...

Une nuit avec un inconnu - Sous le choc, Laylah ne peut détacher les yeux du mystérieux inconnu qui a mis en fuite les hommes qui ont tenté de l'agresser. Sombre, menaçant, majestueux... Et, soudain, de lointains souvenirs refont surface. Où a-t-elle déjà vu ce regard envoûtant ? Une chose est certaine : elle éprouve un impérieux désir de suivre son énigmatique et ténébreux sauveur. Au mépris de toute raison...

Les princes du royaume d'Azmahar
obtiennent tout ce qu'ils désirent...
À une exception : le cœur de leurs belles.

 **HARLEQUIN**
www.harlequin.fr

ROMANS RÉÉDITÉS - 8,50 €
De février à juillet 2019



2019.02.39.6723.4
CANADA : 14,99 \$